



Le Lion Fauve



Bulletin du Club Lions de Granby
Remise de charte le 27 octobre 1984



DISTRICT U-4 RÉGION 55 EST

AVRIL 2012

Au sommaire

.....

Zoom sur	2
Photos anciennes	3
Parlons-en !	4
Mon club, ma famille	5
Affiches de la paix	6
Voyons voir	7
Prendre note et anniversaires	10
Chronique de voyage	11
La palette de chocolat	13
De la belle visite à Granby	14
Ailleurs dans le monde	16
Des visites	17
Soirée de quilles	18
Réunion de zone et Smoked Meat	19

Mot du président

Avons-nous encore du temps pour les autres!

La participation sociale qui prend la forme de dons de temps, grâce au bénévolat ou l'entraide, représente un geste citoyen à la base des solidarités sociales. Elle constitue une monnaie d'échange inestimable. En échangeant son temps, on donne de soi, on se définit avec les autres, on crée des liens, on développe des solidarités. Pour les individus, elle est souvent liée à une augmentation du bien-être. Pourtant depuis plusieurs années, on assiste à une baisse de la participation sociale dans la vie quotidienne des gens.

En effet les gens sont de moins en moins nombreux à offrir du temps pour l'entraide ou le bénévolat dans leur vie quotidienne.

Il s'agit là d'un enjeu collectif auquel il faut s'intéresser notamment dans un contexte de société vieillissante où la demande pour l'entraide et la solidarité augmentera. Dans le futur, notre défi sera de poser des actions pour soutenir la conciliation entre le travail et la vie personnelle dans tous les types de milieux de travail et de soutenir les individus qui choisiront de participer socialement. Aussi il faudra trouver des moyens de faire participer et développer nos jeunes au bénévolat.

Le 21 avril, nous fêterons les bénévoles de l'année à Granby dans chacune des sphères où le bénévolat s'exerce et je profite de l'occasion pour féliciter notre ami Lion Réjean Vallerand qui a su donner de son temps pour l'entraide et le bénévolat. Il sera le bénévole du Club Lions de Granby honoré lors de cette soirée et il nous représentera à cette soirée. Merci Lion Réjean pour ton implication dans le bénévolat.

Éditeur du Bulletin
Ronald Blanchard

Rédacteurs
Myreille G. Blanchard
Ronald Blanchard

Collaborateur spécial
Paul-André DesRosiers

Photographes
Paul Lavoie
Ronald Blanchard

Courriel
blaron17@videotron.ca

Site web
clublionsgranby.com

Lion Normand Boulanger
Président 2011-2012

SERVIR PARTOUT SUR NOTRE CHEMIN

Zoom sur ...



2e partie



Chiens-Guides avec Habiletés spéciales (pour les personnes atteintes de handicaps moteur)

Ils travaillent avec les clients atteints d'un handicap moteur, aux prises avec des crises ou avec des besoins spécifiques.

L'entraînement de ces chiens inclut l'enseignement au chien à allumer et éteindre un interrupteur de lumière, ouvrir et fermer les portes, rapporter les objets tombés sur le sol tel que des clés ou crayons et aller chercher de l'aide si le client est en danger. La fidèle amitié d'un partenaire canin de confiance apporte l'indépendance et le confort à la vie de Canadiens handicapés.

Habiletés de base :

- Manipulation des interrupteurs de lumières
- Ouverture et fermeture des portes (intérieures ou extérieures)
- Ouverture de la porte du réfrigérateur, de la sècheuse, de la commode
- Rapporter les objets tombés sur le sol
- Aide au client pour le transfert du fauteuil roulant au lit
- Aide le client à se retourner dans son lit
- Va chercher de l'aide ou jappe pour recevoir de l'aide ou active un système d'alarme (Life Line)



Ces chiens peuvent aider en cas de crise ou attaque en jappant ou en actionnant un système d'alarme. Un chien-guide avec Habiletés Spéciales apporte indépendance, dignité et confiance en soi à son maître.

Races typiques

Le programme Chiens-Guides avec Habiletés Spéciales utilise habituellement des Labrador Retriever, des Golden Retriever, des Caniches réguliers. Cependant, de petits chiens peuvent aussi être entraînés, tout dépend du type de travail nécessaire. Les chiens candidats arrivent à l'école vers l'âge de 8 semaines. Ils sont placés dans des familles d'accueil qualifiées où ils seront socialisés.

Programme d'entraînement

Lorsque les chiots ont atteint l'âge de 10 à 16 mois, ils retournent à l'école pour subir une évaluation et des tests médicaux. Les chiots qui réussissent les tests sont sélectionnés pour commencer un entraînement intensif de 6 à 10 mois.

Insertion dans la communauté

Ces chiens deviennent un membre de la famille du client et dépendent souvent de d'autres membres de la famille pour les soins quotidiens et l'entretien. Louanges et récompenses sont données par le client à son chien pour établir les liens d'amitié et de travail. Le chien et le maître travaillent ensemble durant 3 semaines pour maîtriser les techniques et pour établir les liens. Ces chiens peuvent facilement être reconnus par le harnais noir en cuir, la laisse et la sacoche tous marqués de l'anagramme SSD (Special Skills Dogs).

Qualifications

Les chiens-guides avec Habiletés Spéciales sont offerts seulement aux personnes reconnues légalement atteintes de handicaps moteur et qui se qualifient pour le programme basé sur l'évaluation du Comité d'acceptation de la Fondation des Lions.

Évaluation



Le postulant doit envoyer un enregistrement vidéo, un rapport médical ainsi qu'une description de ses traits de caractère avec le formulaire d'application dûment rempli et nous demandons de visiter le postulant chez-lui afin de déterminer ses besoins particuliers pour l'entraînement du chien et

pour informer davantage le postulant au sujet du programme.



Participation

Le postulant qui est accepté doit habiter durant 19 jours au centre d'entraînement de la Fondation des Lions du Canada où il travaillera et vivra avec son chien-guide tous les jours. Le transport (vers et à partir d'Oakville), la chambre et les repas sont fournis par la Fondation des Lions du Canada et ce, sans aucun frais pour le postulant. L'entraînement inclut tous les aspects de « manipulation » du chien-guide, les soins à lui prodiguer et la façon de se faire obéir.

La 3e partie sera présentée dans le bulletin de mai

.....

C'était il y a quelques années déjà ...



Photo (13) - Avril



Photo (14) - Avril



La «Google car»

Google a mis en ligne une vidéo dans laquelle un non-voyant est au volant d'une de ses voitures automatiques actuellement en test aux États-Unis. L'homme n'a en réalité pas eu à toucher aux commandes de l'automobile, celle-ci se rendant de manière totalement autonome et automatique à son rendez-vous. C'est la première fois qu'une personne étrangère à Google se prêtait à ce test.



Depuis 2010, Google développe un concept de voiture capable de s'auto-conduire, avec ou sans personne au volant, simplement en entrant sur un ordinateur de bord les coordonnées de destination souhaitées.

La voiture est en réalité équipée de multiples radars, d'une caméra et d'un laser rotatif qui scannent en temps réel l'environnement proche du véhicule afin de déterminer sa trajectoire et d'adapter sa vitesse.

Sur la vidéo, on voit Steve Mahan de Californie, personne légalement aveugle avec une perte de 95% de sa vision et qui se déplace à l'aide d'une canne blanche, se rendre à un libre-service pour acheter des tacos et chez le nettoyeur. On voit le volant tourner sans aucune intervention humaine, s'arrêter à un arrêt obligatoire. Monsieur Mahan y voit une façon de retrouver indépendance et flexibilité dans ses déplacements pour aller où il veut et où il a besoin d'aller. Sur le pare-choc arrière de la voiture, on peut y lire que cette auto se conduit elle-même. Que diriez-vous de voir passer une auto dans laquelle le conducteur n'a pour seule occupation que de manger ce qu'il vient d'acheter au libre-service?

Pour visionner ce vidéo de 3.02 minutes, allez à :

<http://www.20minutes.fr/high-tech/907689-homme-aveugle-laisse-conduire-voiture-autonome-google>

Source: Journal de Mtl et Google



Le président du conseil d'administration de Google, Eric Schmidt (debout), accompagné de Larry Page et Sergey Brin, les cofondateurs de la multinationale informatique, à bord d'une voiture Google automatique.

Photo fournie par Google

MON CLUB Ma famille



Le plaisir des membres de notre famille de Granby

En tant que Lions, nous faisons partie d'une sorte de famille qui se distingue des autres. Notre famille n'est pas basée sur des liens biologiques. Nous sommes une famille parce que nous partageons une croyance mutuelle qui dit qu'en travaillant ensemble, nous pourrions accomplir de belles choses et transformer le monde en rendant service.

Il est important d'apprécier les membres de notre club comme s'ils faisaient partie de notre famille. La force de notre organisation, de notre famille réside dans nos clubs et nos membres constituent le fondement de nos clubs. Si nous encourageons les membres à continuer à participer, si nous leur donnons un sentiment de fierté et les traitons avec un respect mutuel comme s'ils faisaient partie de notre famille, nos clubs pourront prospérer. Ce principe doit se résumer ainsi : "mon club, ma famille."

Une croissance réussie à long terme dépend des efforts que nous faisons pour faire participer nos membres, leur donner un sentiment de fierté et les traiter comme membres de notre famille. La participation + un sentiment de valeur + le soin des membres + une ambiance familiale = le **succès du club**.

Pour qu'une famille Lions demeure dynamique, il faut surtout inviter de nouveaux membres à vous rejoindre. Mais il est peut-être encore plus important pour les clubs de sauvegarder leurs membres une fois qu'ils seront devenus Lions.

Pour retenir les membres, nouveaux et anciens, il faut faire un effort, mais ce n'est ni compliqué ni difficile. Dans l'ensemble, il faut privilégier trois notions tout à fait raisonnables :

«Accueillir» veut dire donner aux nouveaux adhérents le sentiment d'être les bienvenus et de faire partie du groupe. Cela commence par quelque chose de simple, en disant bonjour et en se rappelant le nom des nouvelles recrues. Cela veut dire aussi écouter respectueusement leurs idées et besoins.

«Faire participer» veut dire donner aux nouvelles recrues des responsabilités intéressantes dès le début. Les gens deviennent Lions parce qu'ils veulent agir concrètement. Les membres qui ont l'impression de faire une contribution importante ont plus tendance à rester dans le club. Demandez à tous les membres d'exprimer idées et opinions. Écoutez-les. Pensez aux façons dont les projets de votre club pourraient répondre à leurs compétences et besoins.

«Encourager» veut dire mener par l'exemple et aussi offrir une orientation efficace aux nouvelles recrues. Invitez-les à participer régulièrement aux activités. Le soutien et l'encouragement de la part de la famille Lions sont indispensables au développement des nouveaux Lions. Les soins et un soutien à long terme maintiennent leur participation et leurs services continus.

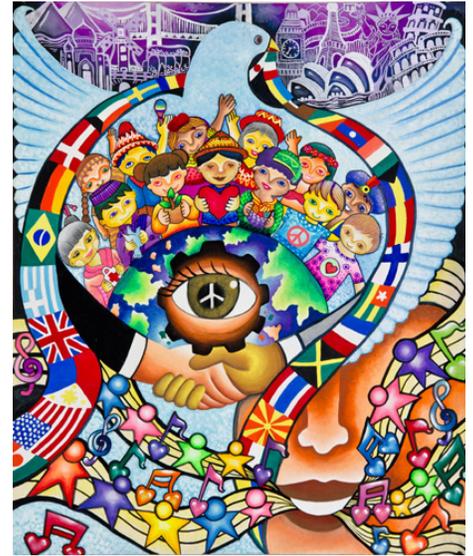


Concours international «Affiches de la paix»

Trisha Co Reyes, une jeune fille de 13 ans originaire de Manille aux Philippines a gagné le 24e concours annuel d'affiches de la paix du Lions Clubs International. Les Lions ont créé le concours d'affiches de la paix pour favoriser un esprit de paix et de compréhension internationale parmi les jeunes à travers le monde.

« L'enfant qui se cache dans ma peinture me représente explique Trisha. Tous les personnages que je montre représentent des enfants du monde entier qui sont aimés, libres, unis et en paix. » « Nous, les enfants, nous pouvons faire la différence en travaillant dur à l'école et en plantant des arbres pour préserver Dame Nature », ajoute Trisha.

L'affiche de Trisha a été choisie pour son originalité, sa valeur artistique et son illustration du thème du concours de cette année : « Les enfants savent ce qu'est la paix ». Le poster de Trisha a été choisi parmi 126 affiches qui avaient fait l'objet d'une première sélection dans leur 60 pays d'origine. Chaque année, plus de 350 000 affiches sont dessinées par des enfants âgés de 11 à 13 ans.



Grâce à sa première place, Trisha recevra la somme de 5000\$ et participera à une cérémonie spéciale de remise des prix qui aura lieu à New York dans le cadre de la Journée des Lions aux Nations-Unies. Elle sera accompagnée de sa mère, de sa sœur et du président du Lions club Manila Centennial, qui a parrainé ce concours annuel à St. Stephen, l'établissement scolaire de Trisha.



« Les Lions du monde entier croient fermement qu'il est important de promouvoir la paix et d'encourager les gens à penser de manière créative », poursuit Wing-Kun Tam, le président international du Lions Clubs.

La grande gagnante n'est pas la seule récompensée : les 23 lauréats des prix du mérite recevront également un certificat et une somme de 500\$. Les gagnants de cette année sont répartis dans les pays suivants : Afrique du Sud, Angleterre, Brésil, Chine, Colombie, Guam, Inde, Islande, Japon, Panama, Pérou, Portugal, Roumanie, Taïwan, Thaïlande et les États-Unis (Arizona, Connecticut, Géorgie, Kansas, Minnesota, New Hampshire et Caroline du Nord).

Les 24 affiches des finalistes du concours seront mises en avant lors de la 95e convention internationale du Lions Clubs à Busan en Corée du Sud. Consultez le site Web du Lions Clubs International à l'adresse www.lionsclubs.org pour voir les affiches de la paix. Avec 1,35 million de membres répartis dans 206 pays et zones géographiques à travers le monde, le Lions Clubs International est la plus grande organisation de clubs philanthropiques (dits clubs-service).

Source: site international

Voyons Voir



Attendre un enfant c'est espérer mais aussi craindre

C'est dans un restaurant turc que Tracy, ma conjointe, m'a annoncé la grande nouvelle: «Je crois que je suis enceinte». J'ai repris une gorgée de bière pour amortir le choc. «Tu le crois ou tu le sais? Je le sais, qu'elle m'a répondu». Je me suis soudain senti plus égaré que jamais. «Tu es vraiment enceinte? Tu n'as pas l'air sûre». «Si. J'en suis pas mal sûre». «Pas mal?». «Sûre. J'en suis sûre». J'entendais son sourire aussi radieux qu'un soleil de mai.

J'avais l'impression qu'un hamster courait à toute allure dans ma tête. Un an plus tôt, Tracy avait fait une fausse couche à cause d'un dérèglement cellulaire.

Ma santé n'était pas au beau fixe. Depuis une dizaine d'années, ma vue se détériorait inéluctablement: rétinite pigmentaire. De vilains gènes programmaient la destruction indolore et très lente de mes rétines. Le peu d'acuité visuelle qui subsistait dans mon œil droit pouvait s'éteindre à tout instant. Depuis un an, nous attendions le bon moment pour tenter à nouveau d'avoir un enfant et je devenais un peu plus aveugle de jour en jour et... un peu plus angoissé: qu'est-ce qu'un père? Et si je n'avais pas les qualités qu'il faut pour en être un digne de ce nom?

Comme beaucoup d'hommes, je tremblais d'effroi en apprenant que j'allais être père. Et je niais la réalité en bloc. Ma réaction m'a surpris autant qu'elle a surpris Tracy. À sa première grossesse, j'étais prêt. Cette fois, j'avais peur. Tout pouvait arriver. L'avenir me terrifiait. Comment ferai-je pour enseigner les couleurs à mon enfant? Pour changer sa couche? Pour savoir s'il me fait des grimaces quand je le réprimande? Aura-t-il

honte de voir son papa se cogner aux réverbères? Je voulais être un bon père. Il fallait que je me ressaisisse.

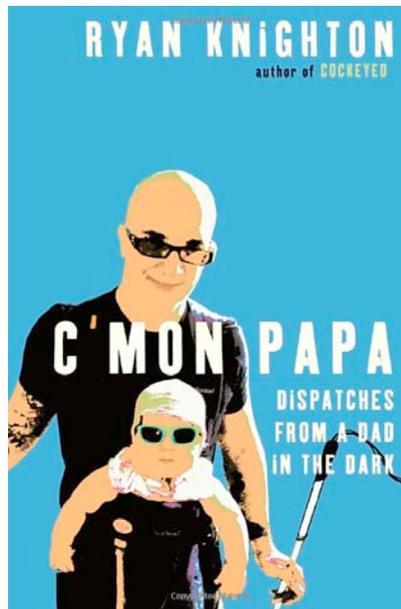
UN ÉCLAT DE LUMIÈRE Pour la première échographie, je me sens ivre de joie comme un gamin qui va regarder les illuminations de Noël. Évidemment, je ne verrai rien du tout. Mais comment ne pas espérer l'impossible en ce moment si crucial? «C'est comme un éclat de lumière» m'explique-t-elle d'une voix émue. Je suis content pour elle, heureux d'être bientôt père, fier de nous trois. Mais je souffre secrètement de ne pas voir cet enfant que Tracy découvre déjà.

Cela fait presque 10 ans que je n'ai pas vu mon propre visage dans le miroir. Pourtant, j'espère. Cette fois, peut-être que les ténèbres se dissiperont. Il n'en est rien bien sûr. Je devrai me contenter des mots de Tracy. Je suis le futur papa d'un éclat de lumière.

Nous allons ensuite chez Andrea, une vieille amie du secondaire qui est maintenant sage-femme dans une maison de naissance. En Colombie-Britannique, les sages-femmes ont le

même statut juridique que les omnipraticiens. Elles peuvent exercer en milieu hospitalier, prescrire des médicaments, commander des tests de laboratoire. Tracy sera suivie par une véritable escouade de trois sages-femmes.

On élabore ensemble le déroulement de l'accouchement que Tracy veut à l'hôpital et sans douleurs. Tracy ne veut prendre aucun risque. On s'accorde sur l'importance de passer le triple test de dépistage du syndrome de Down. «Aimeriez-vous entendre le cœur du bébé?». Tracy soulève sa jupe



*(suite)*

et s'allonge sur le divan. Mais on n'entend rien. Rien d'autre que le battement régulier du cœur de Tracy. Je sens mes mains se couvrir de sueur. Enfin, on entend une petite palpitation, rapide et lointaine. Ce n'est plus une photo que ma rétine n'arrive pas à percevoir mais un son bouleversant. J'y découvre mon enfant, mon statut de père en devenir. Je souris bêtement. Le bébé a su jeter un pont entre nous. Comme un caneton tapant du bec contre le sol, il me signale sa présence. Il me fait naître à la paternité. J'aimerais beaucoup connaître le sexe de l'enfant à la prochaine échographie....

SAVOIR ... OU PAS! Andréa nous appelle deux semaines plus tard. Elle a reçu certains résultats. «Ceux du syndrome de Down sont positifs», dit-elle. «Comment cela, positifs?». «Cela ne veut pas forcément dire que l'enfant a le syndrome de Down, explique-t-elle. Le triple test produit souvent ce qu'on appelle des faux positifs. Dans votre cas, la probabilité que le bébé soit atteint s'élève à 1 sur 200». Pour être vraiment certains, il faudrait recourir à l'amniocentèse, prélèvement d'un échantillon de liquide amniotique dans l'utérus au moyen d'une seringue. Mais dans un cas sur 200, la procédure déclenche le travail avant terme.

«Voulez-vous absolument savoir? ajoute Andrea. Et si oui, êtes-vous prêts à courir le risque? Je me résous à demander à Tracy si elle est prête à risquer le déclenchement prématuré avec l'amniocentèse? Et si nous renonçons à cette procédure, que se passera-t-il si les résultats du test du syndrome de Down sont en fin de compte vraiment positifs? Si le bébé vient au monde et que nous voyons à ce moment-là que nous aurions dû tenter l'amniocentèse, ce serait terrible pour tout le monde.

NOUS VOICI EN ROUTE POUR L'AMNIOCENTÈSE. Les médecins vont enfoncer une grosse aiguille dans le ventre de Tracy en espérant s'arrêter juste à temps pour ne pas piquer le bébé. Nous restons silencieux durant tout le trajet. À l'hôpital, une conseillère en génétique dresse le bilan de nos antécédents médicaux. Nous nous dirigeons

ensuite vers la clinique d'échographie. «Vous sentirez un petit pincement quand l'aiguille traversera la paroi abdominale. Et c'est fini....

Nous n'aurons pas les résultats avant deux semaines. Chaque fois que le téléphone sonne, mon cœur manque un battement. À la troisième semaine la clinique appelle enfin. «Tout va bien. Le bébé n'a rien». «Merci, merci». Je bafouille. Les mots me manquent. «Voulez-vous connaître le sexe de l'enfant?». Non, finalement, nous préférons nous réserver la surprise. Du moment que le bébé est en bonne santé, c'est le principal.

SAUVE QUI PEUT! À la date prévue pour la naissance, rien! L'impatience nous gagne. Surtout moi. Je quitte la maison le moins souvent possible. Et Tracy commence à me trouver... encombrant. Je lui demande sans cesse comment elle va. La mère de Tracy s'installe chez-nous et l'attente se poursuit jusqu'au 6 février au matin alors que je trouve ma femme arpentant le salon en gémissant. Je vais chercher les sacs pour le départ pour l'hôpital quand Tracy s'assoit sur le divan en contrôlant parfaitement ses contractions qui sont, à ce stade, encore très espacées.

Divan, contraction, cent pas. La journée se déroule selon un rythme implacable. Quelques heures plus tard, nous sommes en route. Je cours en avant de Tracy, trouve la salle, lui ouvre la porte. Et j'attends! Du bout de ma canne blanche, je retourne sur mes pas et trouve ma femme pliée en deux par la nausée au dessus d'un buisson. Elle est courageuse. C'est elle qui me guide vers le pavillon d'obstétrique évitant que je bute sur les fauteuils roulants et les civières.

J'ai toujours cherché à dépasser mes limites mais je ne les oublie jamais. De toute mon âme, je voudrais aider Tracy. Je m'accroupis près du lit et je lui parle tout au long des contractions. Je lui demande de pousser ou d'arrêter. Enfin, un défi à ma mesure. Pourtant la

sage-femme me demande si je veux attraper le bébé! Moi? Tout ce que je suis capable d'attraper, c'est un bon rhume. Mais j'aimerais beaucoup que mon enfant découvre le monde au creux de mes paumes. C'est d'accord. Je vais essayer. Non je ne peux pas. Je ne suis pas prêt à prendre ce risque. Un peu après une heure du matin, notre fille vient au monde.

«Bonjour Tess» murmure sa mère. Je m'accroupis près de cette petite voix qui vient d'apparaître dans mon paysage sonore. Je tends la main. Je plisse les yeux de toutes mes forces. Le peu de vision qui subsiste dans mon œil droit me permet de discerner des cheveux peut-être? Un œil, un œil vert peut-être? «Elle te regarde» me dit ma belle-mère. Tess a tourné le visage vers moi. Elle me ressemble finalement. Comme moi, elle s'oriente à la voix.

ZONE D'OMBRE Dès l'instant où nous quittons l'hôpital, mille et un doutes nous assaillent. Les habitudes quotidiennes de notre maisonnée volent en éclats. Comme un animal traqué, je tends l'oreille au moindre bruit. Tout m'alarme. J'avais imaginé que je ferais connaissance avec mon enfant pour de vrai. Mais cela ne se produit pas. On dirait que Tess n'acquiert aucune réalité pour moi. Je la prends dans mes bras, la berce, lui chatouille le ventre. Je fais comme tous les papas du monde. Cependant, j'ai l'impression d'agir dans un brouillard. Je l'aime au-delà de toute mesure mais je n'ai pas l'impression d'être son père. Je ne sens pas de lien de filiation entre elle et moi. Et j'ai peur....!



Voyons
Voïr



(suite.)

Un jour, je trouve Tracy en train de prendre une tonne de photos. Je colle les yeux au minuscule écran dans l'espoir d'y discerner le visage de ma fille. Mais non! Je ne la vois pas! Tracy place mon doigt sous un pixel qui ressemble étonnamment à Tess. «Ici c'est sa bouche. Ici, son œil gauche. Je regarde le bout de mon doigt puis juste au-dessus. Mes yeux vont et viennent entre les pixels que Tracy me désigne. Le contour d'une mâchoire émerge. Puis une bouche, un œil. Un petit visage, enfin, pas plus grand qu'une pièce de 10 cents. Maintenant, je le vois! Presque un mois après sa naissance, ma fille m'apparaît enfin.

Elle ressemble à sa mère mais aussi à quelqu'un que je n'ai pas vu depuis très longtemps: moi. Le brouillard s'évanouit. J'ai l'impression d'être secoué par un électrochoc. Chacune des cellules de mon corps s'illumine et reprend sa place. Cette peur qui rôdait dans ma tête me paraît moins intolérable, plus vivable. J'ai une fille qui s'appelle Tess. Ce n'est pas une abstraction. C'est mon enfant! Je n'étais pas aveugle à ma naissance; je le suis devenu. Peut-être est-ce pour cela que j'appréhende encore le monde comme un voyant. J'avais besoin de voir ma fille, ne serait-ce qu'une fois. J'avais besoin de fixer dans mon esprit une image d'elle. Cette photo a su me rendre père, enfin.

Source : Sélection du Readers Digest - juin 2011

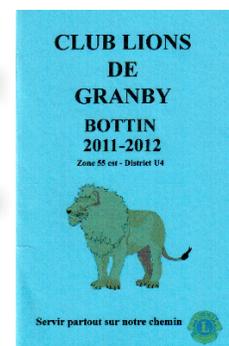
**Je viens de comprendre d'où viennent mes bourrelets. Quand je suis sous la douche, j'utilise les restes de shampooing pour me savonner! Mais aujourd'hui, j'ai lu sur la bouteille «Pour plus de volume et d'abondance»...
Donc c'est décidé. Dès demain je prends du savon à vaisselle qui «Élimine les graisses, même les plus tenaces»**



PRENDRE
NOTE

PROCHAINES ACTIVITÉS À VOTRE AGENDA LIONS

- 25 avril 2012: Visite inter-club au Club Lions de Knowlton (4 membres)
 27 avril 2012 : Dernière réunion du Cabinet du District U-4 à Victoriaville
 28-29 avril 2012: Congrès du District U-4 à Victoriaville
 1er mai 2012: Conseil d'administration au 27 rue Centre, à 19h00
 7 mai 2012: Conférence de Madame Tana Silverland pour S.O.S. Village d'enfants - Salle des Chevaliers de Colomb à 13.30hres
 12 mai 2012: 20e anniversaire du Club Lion de Johnville, salle communautaire à 17hres
 19 mai 2012: Tournoi de golf du District U-4 au Mont Adstock (Thetford-Mines)
 20 mai 2012: Réunion régulière avec déjeuner à 8h00 au Castel



NOUS SOUHAITONS BONNE FÊTE À



Avril

- 3 : Karen Binnie
 4 : Isabelle Roy
 5 : Normand Pagé
 7 : Paul-André DesRosiers
 21 : Diane Trépanier

Mai

- 1 : Yoland Noiseux
 4 : Normand Boucher
 13 : Yvan Ledoux
 30 : Louise Clément

« Nos chers amis, c'est à votre tour, de vous laisser parler d'amour ... »

Chronique de voyage au pays des



À la recherche des lions en Afrique

Le grain de sel qui a terrassé le grand voyageur

En poste au Cameroun, je dirigeais un projet de Centre de Création de micro entreprises depuis quelques temps lorsque je fus approché par le Service administratif canadien Outremer (SACO) dont le rôle était de fournir des conseillers techniques à des projets de développement.

Mon mandat premier visait à favoriser le développement de micro entreprises mais je n'avais pas le mandat de fournir de l'expertise technique ou professionnelle à nos projets. Cette approche du SACO venait donc compléter notre action auprès des entrepreneurs avec lesquels nous étions en contact. Après consultation avec mes employeurs, il fut décidé d'accepter cette proposition et de conjuguer nos efforts pour favoriser l'émergence de bons entrepreneurs.

Au fil du temps je fus approché par un groupement de femmes de Yaoundé qui se lançaient dans des projets agricoles. Elles avaient besoin de lancer une idée nouvelle pour générer des fonds afin d'assurer leur développement. L'idée leur vint de créer un vêtement adapté pour les femmes paysannes du groupe. Comme elles n'avaient pas l'expertise pour le faire, elles nous approchèrent pour qu'on leur fournisse cette expertise.

Après communication avec le SACO, le siège nous proposa deux personnes spécialistes dans la création et la fabrication de vêtements. Ils arrivèrent donc comme convenu, rencontrèrent le groupement de femmes, se mirent au travail et développèrent un vêtement en tous points conforme aux critères développés par les paysannes. Ce mandat s'est déroulé sur une période de un mois. Après divulgation du résultat, parade de mode et conférence de presse pour faire connaître les produits développés, nos deux conseillers ayant terminé leur mandat désiraient visiter le nord du pays.



Femmes rurales

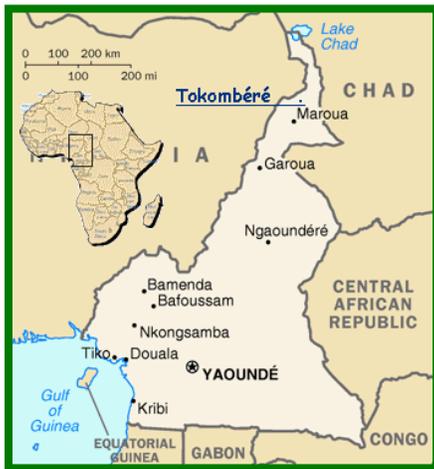
Je leur ai donc proposé une visite de Garoua, la ville la plus au nord du pays, laquelle représente l'un des attraits touristiques importants du Cameroun et un peu le centre musulman du pays. Je les ai

accompagnés car je n'étais jamais allé dans cette région. Après une très bonne visite, nous avons décidé de se payer un bon souper au restaurant de l'hôtel où nous étions logés.

Le menu n'étant pas très élaboré, nous avons le choix entre du poulet « bicyclette », c'est-à-dire un poulet élevé dehors, qui court beaucoup mais qui est très maigre. Les africains aiment beaucoup ce type de poulet parce qu'il y a beaucoup d'os qu'ils peuvent croquer. L'autre choix que nous avions était un steak frites. Je vous signale que Garoua est un grand centre d'élevage de bœuf. Notre choix s'est donc porté sur le steak frites. Après un certain temps d'attente, le serveur arriva avec nos steaks mais sans les frites.



Les femmes du Lamidot de Garoua



On lui demande s'il nous apporte les frites à part et il nous répond que le chef a échappé la salière ouverte sur les frites et donc qu'il ne peut pas nous les servir. Et en cœur, nous lui disons que nous sommes habitués à manger des frites salées. Il nous revient donc avec les frites. Oh boy!!! Salées vous dites!!!. Effectivement c'était immangeable mais vu notre orgueil d'hommes blancs, on en a mangé quand même, tout fiers de nous. Et nous avons regagné nos chambres respectives pour la nuit.

Peu de temps après m'être couché, j'ai commencé à ressentir des douleurs aux reins, lesquelles devenaient de plus en plus vives au fur et à mesure que les minutes passaient. J'ai donc passé la nuit à subir une crise de pierres aux reins. C'était assez douloureux merci.

Dès le lever du soleil, j'ai demandé à mes collègues de voyage de m'emmener à l'urgence de l'hôpital. Dès mon arrivée, un médecin me prit en charge et installé sur une table, me donna une piqûre de morphine et me brancha une poche de soluté avec je ne sais pas quoi dedans. Moi j'avais hâte que cette pierre passe car nous devons prendre notre vol de retour dans quelques heures pour la capitale.

Après deux heures, je me sentais suffisamment bien pour demander au médecin de me débrancher. Il n'était pas tellement d'accord, mais je parvins à le convaincre de me laisser aller avec la promesse que j'irais consulter un médecin dès mon retour à Yaoundé. À l'aéroport j'étais en sueur et ne me sentais pas très bien. Mais une fois dans l'avion avec l'air climatisé, je repris des couleurs et redevins un peu plus normal. Finalement le voyage se terminait sur une note pas trop mal et mes deux experts retournaient au pays avec de bonnes anecdotes à raconter.

Lion Paul-André DesRosiers
Secrétaire 2011-2012
Club Lions de Granby
Lion globe-trotter



La palette de chocolat, aliment bien de chez-nous



La première «barre» de chocolat nous provient de l'entreprise familiale Ganong Brothers Ltd. En 1910, cette palette aux noix se vendait 5 sous. Selon la légende, Arthur Ganong, propriétaire et George Enson, superviseur de l'usine ont voulu créer un goûter pratique à l'intention des nombreux pêcheurs qui oeuvraient à proximité de l'usine située à St-Stephen au Nouveau-Brunswick. L'usine existe encore de nos jours.

D'où vient l'expression "Chanter la pomme" ?

Il s'agit là d'une façon bien poétique de draguer. Précisons que les pommes n'ont rien à voir dans cette expression qui fait partie du folklore québécois. Lors des veillées où l'on dansait des sets carrés, les couples de danseurs avaient plusieurs façons de se tenir ou se toucher la main afin de signifier leur intérêt physique l'un pour l'autre. Ce code muet comportait différents signers dont l'un où le garçon pressait d'une façon particulière la paume de la fille. Toujours est-il que ce qui devait être «chanter la paume» s'est progressivement transformé en «chanter la pomme» selon les caprices du bon parler québécois



Pourquoi le nom de Trois-Pistoles ?



Petite municipalité sise sur le bord du Saint-Laurent, tout près de Rivière-du-Loup, on ne sait pas avec certitude l'origine du nom de Trois-Pistoles mais ce nom apparaît déjà en 1631. Une hypothèse serait qu'un matelot désireux de boire l'eau limpide de la rivière y aurait échappé son gobelet d'argent et se serait exclamé «Voilà trois pistoles de perdues!» Les pistoles étant d'anciennes pièces de monnaie utilisées au XVIe siècle.

DE LA BELLE VISITE À GRANBY

Tana Silverland

Les Lions Cécile et Réjean Vallerand auront de la visite rare, début mai. En effet, ils ont accepté d'héberger Madame Tana Silverland, originaire de Cambridge en Angleterre qui parcourt notre pays depuis le 25 août 2010. Le départ a eu lieu de Whitehorse au Yukon. Son but est de faire connaître S.O.S. Villages d'enfants et d'amasser des fonds pour cet organisme.

Nous pourrons la rencontrer et l'entendre nous en parler le 7 mai prochain, à la salle des Chevaliers de Colomb à 13.30hres.



À 38 ans, **Tana Silverland** a, jusqu'à maintenant, passé 1 an et demie à sillonner le Canada de long en large pour visiter autant de communautés que possible et leur faire découvrir SOS Villages d'Enfants en parlant aux médias locaux et à des groupes chaque fois qu'elle en a la chance. Après avoir été bénévole pour S.O.S. Village d'enfants dans son pays natal, le Royaume-Uni, elle a décidé de mieux faire connaître cette organisation pratiquement inconnue parce que l'argent recueilli sert la cause non pas à payer de la publicité. "Il y a du travail fantastique qui se fait". Elle a quitté un emploi qu'elle aimait, la famille, les amis, fait un blog pour relater son aventure et commencé son voyage à travers le Canada. Son objectif est d'atteindre Cape Spear à Terre-Neuve en 2 ans et demie. Mais le plus insolite, c'est qu'elle voyage en tricycle, en position couchée. Avec "Ranger", elle

a affronté les tempêtes de vent, de neige, traverser des cols de montagne enneigés et rencontré des conditions météo pas toujours favorables à son périple. Son choix s'était porté sur ce type d'engin afin de contrer le coût plus onéreux d'un véhicule moteur traditionnel. Mais elle ne s'attendait pas à traverser ce grand pays à travers les saisons qui se succèdent.

Selon le jour et la distance entre les villes, elle roule en moyenne 100 km par jour. Elle se dit presque déçue de n'avoir aperçu aucun ours même au loin. Aucun moment dangereux. Les conducteurs sont très courtois et respectent son espace. Elle dit avoir eu une histoire d'amour avec le Canada les 15 dernières années, le décrivant comme «un pays fantastique avec des gens magnifiques et sympathiques et des paysages à couper le souffle. "J'ai appris aussi que j'ai plus d'endurance que je le pensais et que je peux m'adapter à toute situation. Je suis très enthousiaste de penser à toute l'excitation que je ressentirai en arrivant à Cape Spear car cela signifiera que j'ai rempli ma mission".



Tana lors de son départ de Whitehorse, Yukon en juin 2010

À chacun de ses arrêts où l'on veut bien l'héberger, elle y demeure environ 2 jours et trouve un moyen de parler de sa mission pour S.O.S. Villages d'enfants. Pour elle, ce n'est pas tant l'exploit de traverser le pays qu'elle désire mettre en avant scène mais parler du travail extraordinaire qui s'y fait. "J'ai des parents merveilleux et ça me brise le cœur de penser qu'autant d'enfants n'ont pas ce genre de départ dans la vie". Chaque pays où l'organisme existe, des enfants de conditions misérables, abandonnés, orphelins, malades sont aidés. Au Canada, on retrouve souvent des enfants nés avec le syndrome d'alcoolisme foetal. "SOS redonne une mère à ces enfants,

une structure familiale à nouveau. Le maternage est offert par des mères qui ont consacré leur vie à leurs enfants. Des mamans aimantes. On revient à un style de foyer d'accueil à l'ancienne où se côtoient volonté, courage et engagement". "Malheureusement, il manque de pères surtout dans les cultures où ce rôle ne leur est pas destiné".



Elle reçoit un chèque de 500\$ du Club Lions Yorkton lors de son passage en août 2011 dans cette ville

"C'est la passion qui est le moteur de ce voyage" car n'ayant jamais fait de vélo de longue distance avant, cette façon de voyager est presque un accident. C'est surtout tellement moins coûteux. Elle se dit ne pas être pressée. Son objectif, c'est surtout de rencontrer le plus de personnes possible et de diffuser son message.

Ayant passé 10 ans de sa vie clouée au lit, elle en crédite tout le mérite au soutien bienveillant et indéfectible de ses parents au point où elle peut rouler à travers le Canada maintenant. "Alors quoi de mieux pour fêter mon retour à la santé que de faire un périple à vélo qui pourrait aider d'autres personnes" dit-elle.

Voilà donc tout un chemin parcouru depuis sa ville natale de Cambridge!

SOS Villages d'enfants

Permettre aux enfants fragilisés par la vie de grandir au sein d'une famille

SOS Villages d'enfants (*SOS Kinderdorf International*) est une association humanitaire internationale apolitique et non confessionnelle créée en Autriche en 1949 et dont l'objectif est *d'offrir à des frères et sœurs orphelins un cadre de vie familial, affectif et stable, indispensable à leur développement. Ils grandissent dans une vraie maison qui devient la leur et où s'organise leur nouvelle vie. Là, ils vivent selon un mode de vie familial.* Ils reçoivent l'assurance d'une relation affective et éducative durable avec une mère SOS, jusqu'à leur autonomie.

L'association dit être « la plus grande association mondiale dédiée au suivi de long terme des orphelins et des enfants abandonnés » avec, en 2008, 456 villages dans 132 pays et territoires. Elle est membre de l'UNESCO et possède depuis 1995 un siège permanent au Conseil économique et social de l'ONU. Cette association dit avoir été nommée 14 fois pour le prix Nobel de la paix et avoir reçu en 2002 le *Conrad N. Hilton Humanitarian Prize*, plus haute récompense mondiale pour l'action humanitaire.

Fonctionnement

SOS Villages d'enfants veut faire vivre ensemble des frères et sœurs qui ne peuvent pas vivre avec leurs parents selon un mode de vie familial. L'ensemble des maisons constitue un village d'enfants SOS, placé sous la responsabilité d'un directeur. Les enfants sont accompagnés au quotidien et dans la durée jusqu'à leur insertion sociale et professionnelle.

Au Canada, le gouverneur général agit à titre de président d'honneur de SOS Villages d'Enfants Canada .

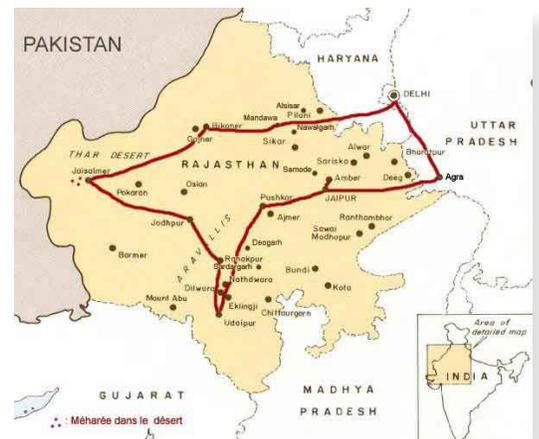
Opération «Une goutte d'eau pour l'Inde»



L'eau sur la planète est salée à 96%. Par ailleurs, 2% sont contenus dans les glaciers. La population mondiale vit donc avec 2% de l'eau douce. Seulement 3% de cette eau douce se trouve en Inde. Là-bas, le renouvellement de l'eau s'effectue de façon saisonnière par les pluies et les inondations; son stockage est la clé pour l'approvisionnement pendant la saison sèche lorsque la demande est élevée et la disponibilité au plus bas.

Le club Lions de La Wantzenau, commune de quelques 5800 habitants et qui se trouve à 12km de Strasbourg, en Alsace, a décidé de participer à la construction de barrages dans l'État du Rajasthan, au nord-ouest de l'Inde et aux portes du désert du Thar, permettant ainsi à la population d'avoir

accès à l'eau tout au long de l'année et autorisant les cultures. Cet État culturellement très riche, perpétue les traditions qui reflètent le mode de vie de l'Inde ancienne. En particulier, il est très connu pour ses forts majestueux et son art très coloré. Le Ministre en chef, issu du parti ou de la coalition majoritaire, est nommé par le gouverneur de l'État. Le désert du Thar s'étend dans l'État du Rajasthan au nord-ouest de l'Inde. Il reçoit moins de 200mm d'eau par an.



Porteuses d'eau dans le désert du Thar

Il a organisé une soirée de gala avec repas gastronomique en partenariat avec le club Rotary de la ville de Brumath, située à 17km au nord de Strasbourg. Grâce à des donateurs, cette activité a dégagé un excédent d'environ 40,000\$ finançant ainsi la construction de 3 barrages. D'ailleurs, le vice-président du club Lions s'est rendu sur les lieux pour constater la bonne fin de la construction et participer à l'inauguration de ces ouvrages en présence de personnalités et de la population locale.

60e Farnham - 31 mars 2012



Allocution de la
Gouverneure Lion
Hélène Gagnon



Le Club Lions de Farham fêtait son 60e anniversaire de fondation au Club de golf de Farnham. Plusieurs clubs du District U-4 étaient présents et le Club Lions de Granby y était représenté par une douzaine de membres



La médaille du 60e



Lion Claude Chiasson
animateur de la soirée

Richmond • 2012-04-01



Notre groupe avec des membres d'Acton Vale et de St-Hyacinthe à l'excellent brunch mensuel du Club Lions Richmond-Melbourne

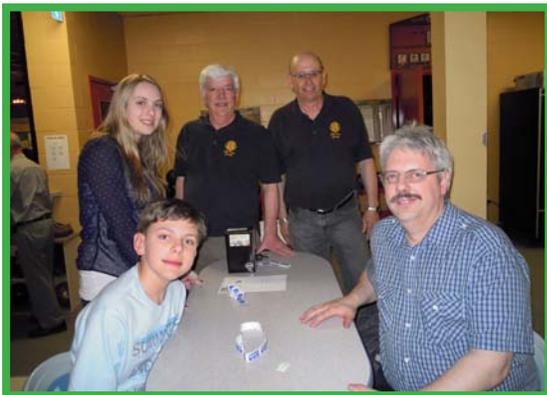
Soirée de quilles

7 avril 2012



Lion André Léger,
responsable de l'activité

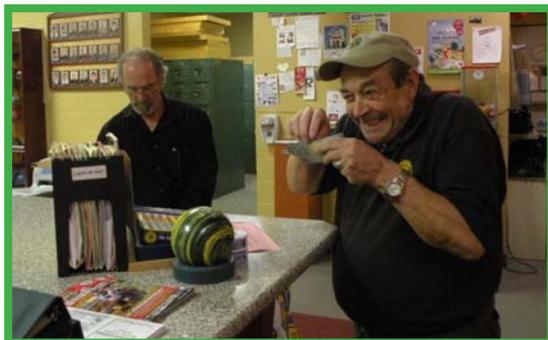
Lion Madeleine
Catudal d'Acton
Vale, gagnante du
moitié-moitié



Des membres de la famille de Lion Robert
Giasson avec Lion Normand Boulanger,
président



Notre vendeur de billet Lion Paul-André
DesRosiers avec Lion Roger Veilleux



On compte les recettes ????? ...



Notre doyen (en ancienneté) Lion Ronald
Blanchard pige le billet gagnant

Une autre réussite de la part de Lion André
Léger malgré le fait que cette activité ce soit
déroulée un samedi saint.

📷 Photos - Lions Denise Leboeuf et
Myreille Gaumont Blanchard

Réunion de la zone 55 est - 11 avril 2012



Lion Pierrette Trahan (Acton Vale) secrétaire de zone et Lion Yves Proulx (Granby), président de la zone 55 est.

Dernière réunion de zone à Drummondville, présidée par Lion Yves Proulx de Granby. Il a profité de cette réunion pour remettre une médaille de l'Internationale à Lion Pierrette Trahan pour son excellent travail de secrétaire de zone.



Nos membres assistant à la réunion



Smoked Meat Cowansville 14 avril 2012



Lions Denise Leboeuf, Ronald Blanchard, Robert Giasson et Robert Dussault. Plusieurs autres membres étaient aussi présents



À côté de nous, de sympathiques membres de Knowlton, de gauche à droite: les Lions Sylvie Messier, Winston Mason, Eileen Mason et Pierre Guindon